

LE COMPOSTELLAN D'ANJOU



Bulletin d'information de l'Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle

SOMMAIRE

1	ÉDITO – JACQUES HEINRY, PRÉSIDENT.	<u>Page 2</u>
2	NOUVELLES DE L'ASSOCIATION.	<u>Page 3</u>
3	TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS ET D'HOSPITALIERS.	<u>Page 5</u>
4	JOURNÉE MARCHÉ RENCONTRE À PONTMAIN.	<u>Page 9</u>
5	NOUVELLES DES CHEMINS DE PÈLERINAGE.	<u>Page 12</u>
6	L'HOSPITALITÉ EST UN TRÉSOR (1).	<u>Page 14</u>
7	A VOS AGENDAS.	<u>Page 18</u>

Bulletin d'Information de l'Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle

ISSN 2743-6187

- Siège Social : 14 Avenue de la Blancheraie
Résidence Le Connétable Bât. 1A, 49100 ANGERS
 - Site Web : www.compostelle-anjou.fr
 - Adresse Mail : compostelle49@gmail.com
 - Directeur de la rédaction et de la publication : Jacques Henry
- L'équipe rédactionnelle et de diffusion du Compostellan d'Anjou
Marie-Thérèse Martin, Chrystel Lacroix, Gilles Mourey et Robert Quintana



1

ÉDITO – JACQUES HEINRY, PRÉSIDENT.

Chères Adhérentes, chers adhérents,

Bienvenue aux **121 nouveaux adhérents** qui nous ont rejoints cette année dans notre association des « amis de St Jacques de Compostelle en Anjou ».

Qu'est-ce qu'un chemin de Compostelle ? Telle est la question qui nous est posée par notre Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle FFACC devenue Compostelle France. La réflexion est lancée pour mieux communiquer auprès des instances officielles et auprès de nos partenaires sur le terrain.

Ce travail de clarification va être précieux pour nous au moment où nous souhaitons développer les liens avec les communes et les paroisses pour trouver des hébergements et valoriser nos chemins en Anjou.

L'un des points essentiels d'un chemin de pèlerinage, c'est bien l'hébergement : pour la nuitée, à un prix abordable, pour y trouver un accueil dans la simplicité et la bienveillance, propice au repos et à la rencontre.

Ce numéro du Compostellan consacré à l'hospitalité vient à point nommé !



C'est aujourd'hui facile de rejoindre un chemin de Compostelle à partir de chez soi. Les pèlerins en Anjou sont de plus en plus nombreux à emprunter la voie des Plantagenêt ou le chemin de Pontmain pour marcher vers le Mont-Saint-Michel.

Comme ce sont souvent des pèlerins qui expérimentent le chemin pour la première fois, il est nécessaire de pouvoir proposer des étapes de distance adaptée sur le début du parcours.

Nous recherchons des « familles » hospitalières (toute personnes prêtes à accueillir des pèlerins), en particulier dans le secteur nord du département : Montreuil-Juigné, Pruillé, Grez-Neuville, Le Lion d'Angers, Montreuil-sur-Maine, La-Chapelle-sur-Oudon, Segré, Grugé-l'Hôpital.

Si cet appel vous rejoint ou si vous connaissez des personnes qui pourraient être intéressées, n'hésitez pas à contacter les responsables de la commission hospitalité, Marie-Thérèse et Martine.

C'est une autre façon de continuer à vivre le chemin.



❖ Assemblée Générale

Le samedi 12 février 2022, s'est tenue l'Assemblée Générale (A.G.) de notre association, au Centre Diocésain, rue Barra à Angers, en tenant compte des obligations sanitaires du Covid 19, à commencer par la limitation du nombre de personnes présentes.

L'association avait invité Francine Baslé et Marie-Noëlle Michel respectivement trésorière et trésorière-adjointe de Compostelle 53 ainsi qu'Anthony Grouard et Anne-Laure Timmel de l'association des Haltes pèlerines en Loire-Atlantique.

Jacques Henry, Président de notre association, a placé son mandat sous le sceau de la confiance et de l'ouverture.

➤ Confiance en l'avenir

La crise sanitaire a particulièrement impacté le nombre d'adhérents. Fin 2021, 175 membres n'ont pas renouvelé leur adhésion. Heureusement, nous retrouvons début 2022, 321 adhérents.

Quelques signes encourageants sont bien présents et nous laissent présager un bel avenir pour les chemins de pèlerinage.

- La baisse des contraintes sanitaires
- Le prolongement du Jubilé de Saint-Jacques jusqu'au 31 décembre 2022
- L'augmentation des demandes de carnets Miquelot et Credencial depuis le début d'année.

A cela, ajoutons pour notre association la reprise des journées jacquaires, rebaptisées depuis peu marches-rencontres.

Le renouvellement partiel des membres du Conseil d'Administration nécessite une réorganisation des différentes commissions (finances, communication, hospitalité, balisage...) et nous invite à concilier la mémoire de l'association et les projets de demain. Merci à tous ceux qui ont accepté de s'investir.

➤ Ouverture

Le renforcement du réseau des « familles » hospitalières sur notre département constitue pour notre association un axe prioritaire de travail. Marie-Thérèse et Martine prennent en main le sujet.

C'est bien la volonté de notre président d'ouvrir notre association à d'autres associations pour gagner en efficacité et favoriser le développement d'un maillage hospitalier plus fin, et tout particulièrement sur la voie des Plantagenêt.

Ainsi, notre président proposera au prochain C.A. d'adhérer à l'association des chemins du Mont Saint-Michel, de rencontrer Martine Queffrègne de "Compostelle Bretagne" pour mieux coordonner nos actions respectives sur le chemin des Plantagenêt et les voies vers le Mont Saint-Michel et renforcer les liens avec « Compostelle 53 » (chemin de Pontmain).



Rappelons que l'année 2021 a concrétisé notre adhésion à Compostelle France (ancienne FFAC). Ainsi, nous disposons d'une source d'informations régulièrement mises à jour, bien utiles quand nous pèrégrinons sur les chemins de Compostelle.

Le chemin de Sainte-Anne-D'auray est repris en main par Jean-Michel Retailleau. Merci !

❖ **Le nouveau C.A. de gauche à droite :**



- Yves Hemet,
- Pascal Sautejeau,
- Annie Réveillère,
- Michelle Lebreton, Trésorière
- Jean-Luc Jobard,
- Jacques Heinry, Président
- Gilles Mourey, Secrétaire
- Marie-Thérèse Martin, Hospitalité

Absents sur la photo :

- Jacqueline Baron,
- Martine Coubard, Hospitalité
- Marceau Lauglé, Balisage

Nous leur souhaitons une belle réussite dans la prise en charge de leur responsabilité.

❖ **Les partants du C.A.**

Trois administrateurs ont quitté le C.A. à la suite de cette A.G. : Daniel Pinçon (entré en 2010), Geneviève Tristant (entrée en 2019) et Marie-Renée Lépicier (entrée en 2012). Le président et l'ensemble des membres du C.A. n'ont pas manqué de les remercier vivement pour leur investissement et leur engagement au sein de notre association.

Deux candidats se sont proposés pour entrer au C.A. : Yves Hémet et Pascal Sautejeau. L'assemblée adopte à l'unanimité et à main levée ces deux candidatures. Un appel est lancé pour compléter le C.A. qui accueillera, lors de ses réunions, des personnes invitées comme observateurs : Denis Comerre, Didier-Philippe Gautier et Jean-Michel Retailleau.

❖ **Interventions extérieures**

Anthony et Anne-Laure, représentants de l'Association « Haltes Pèlerines » ont présenté la voie Ligeria qu'ils ont créée en partant de Nantes pour rejoindre la via Francigena en direction de Rome. Voir la description présentée dans le n° 53 du Compostellan (décembre 2021).

Les représentantes de Compostelle 53 nous ont signalé une recrudescence des passages vers le Mont Saint-Michel en 2021 depuis Pontmain. Une information très encourageante ! Notons que nous avons vendu 400 guides Pontmain depuis 2016.



3

TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS ET D'HOSPITALIERS.

Jack sur les chemins de Santiago, une aventure humaine qui marque sa vie à jamais.



« Après avoir reçu la bénédiction du curé de ma paroisse à la fin de la messe du dimanche à l'église Saint Pierre de Doué-en-Anjou, huit jours avant mon départ, j'emporte avec moi toutes les intentions des paroissiens qui me sont confiées.

Le mardi 24 août 2021, départ des hauteurs du parvis de la cathédrale qui domine la ville du Puy en Velay.

Je descends les marches, impressionné et ému. La première étape Le Puy - Saint-Privat-d'Allier, je suis accompagné de Céline et Jean-Pierre. Nous nous quitterons à mi-parcours, après le pique-nique.

Je continue l'étape seul, un sentiment étrange s'empare de moi, face au défi que je me suis donné... J'ai réservé ma première nuit dans une famille d'accueil – à chaque fois des échanges enrichissants ! Avec le Covid il fallait réserver 2 ou 3 jours avant pour être certain de trouver un hébergement. Il paraît que la fréquentation du chemin était malgré tout inférieure à l'habitude.

Le lendemain, une étape plus difficile, Saint-Privat - Saugues, et débutent mes premières rencontres : Marie-Astrid, Charlotte. De profonds échanges, jusqu'aux larmes, de nouvelles intentions confiées, avec toujours, la mission de les porter à saint Jacques.

Nombreux pèlerins, jeunes, moins jeunes, prennent 10 à 15 jours de leurs vacances sur le chemin. Nous ne sommes pas nombreux à le faire en totalité car il faut disposer de deux mois au minimum. Nombreux abandonnent, suite à des accidents de parcours, tendinites, périostites, ampoules... etc.

Traversée de l'Aubrac, ce haut plateau qui s'étend sur trois départements, Lozère, Cantal et Aveyron, région où j'ai mes attaches familiales (point culminant 1469m Mailhe-Biau).

C'est sur le plateau de l'Aubrac que je rencontre Georgina, Luxembourgeoise, une étape plus loin Jean, de Paris et Catherine, de Vancouver au Canada, rencontrée sur le pont de Cahors. A partir de ce moment, nous formerons un groupe durant trois semaines, nous cheminerons ensemble tout en ayant des moments personnels, le soir nous nous retrouverons dans les familles ou auberges d'accueil. Fous-rires, échanges, partages, prières, nous nous sommes liés d'une grande amitié.

Le soleil nous accompagnera tout le long du chemin, mise à part une journée de pluie quatre étapes avant Saint-Jean-Pied-de-Port. Les étapes et les journées de marche plus ou moins difficiles défilent mais la beauté du chemin, les visites, les échanges, les partages, nous font presque oublier les moments les plus durs.

C'est à Saint-Jean-Pied-de-Port que nous nous séparerons de Catherine. Le lendemain, après avoir monté le col des Pyrénées jusqu'à Roncevaux, je ferai mes adieux à Georgina et Jean. Ils reprendront en 2022 le chemin à Roncevaux pour faire la partie espagnole.



J'ai vraiment aimé la partie française du chemin. Elle m'a touché au plus profond de moi, l'esprit du chemin y est très présent. En Espagne, c'est différent.

Chemin ô combien mystérieux et lumineux !

Arrivé le soir du 22 septembre à Roncevaux, après avoir franchi le col, je reprends le lendemain en compagnie de deux frères, Antoine et Jean, pour faire étape à Zubiri, puis Pampelune.

Nombreux pèlerins se sont retrouvés sans accueil, ce soir-là. Cependant l'albergue Jesus Maria a ouvert ses portes, en final, à tous ceux qui se trouvaient à l'extérieur, en dépit des jauges sanitaires.

La Navarre, région basque espagnole est la région viticole où la vigne prend toute sa place. Capitale du vin, Logroño. Etape incontournable à Cirauqui, j'ai goûté le vin à la fontaine d'Irache, comme de nombreux pèlerins. C'est la première fois que j'ai vu une fontaine rougir !

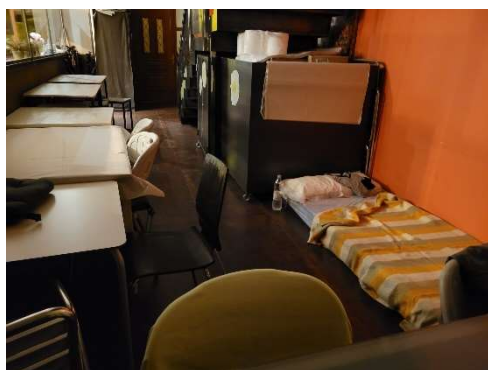
Après la Navarre, j'ai franchi le Pays de Castille et León. La Castille, la traversée la plus longue. Visite furtive de la cathédrale de Burgos, qui est, avec León, une des villes les plus belles sur le camino - même si tout est magnifique et que le temps manque pour approfondir – puis étape à Tarjados.

Les étapes se succèdent et le beau temps m'accompagnera tout le long du chemin espagnol, à une exception près (les dix derniers kilomètres avant Santiago, effectués sous une pluie battante).

Je m'éveille tous les matins à l'aurore, pour être sûr d'assister au lever du soleil, ces reflets et ces couleurs extraordinaires, un émerveillement. J'ai rencontré en Espagne un nombre impressionnant de cyclistes, ce qui n'est pas toujours agréable pour le pèlerin à pied, à cause des comportements parfois dangereux sur des tronçons étroits.

Me voici en Galice. Quelle magnifique région d'élevage, verdoyante, avec cultures à perte de vue, un paysage totalement différent sur cette partie espagnole.

Après Burgos, j'avais pris la décision de ne plus réserver d'auberge, (à savoir qu'avec le Covid, les « albergues municipales » étaient fermées, d'où parfois la difficulté de trouver un logement). A Marsilla de los Mulas, j'ai failli dormir sous les ponts, des Canadiens avaient envahi la ville.



La grande « albergue municipale » fermée, les places étaient comptées. Après avoir frappé à toutes les portes de la ville, je suis revenu chez le premier aubergiste qui a eu pitié de moi : j'ai pris place avec un matelas sous l'escalier (photo) où j'ai passé une bonne nuit ! Merci saint Jacques pour ton aide ! A trois reprises, dont à Santiago, saint Jacques m'a ouvert les portes. C'est le mystère du chemin. Je n'oublierai jamais cette arrivée sous la pluie à Santiago. 15h30, ce samedi 16 octobre. Quelle tristesse ! Je ne réalisais pas du tout que l'arrivée se déroulerait de cette manière. Un peu déçu ! Après plusieurs tentatives de

logement, me voilà enfin installé dans un petit hôtel à 50 m de la cathédrale. Le soir à 19h, j'assiste à la messe des pèlerins. A partir de ce moment, je réalise que je suis arrivé. Une très belle cérémonie me redonnera une joie indéfinissable et le lendemain dimanche midi, la messe solennelle célébrée par



l'évêque du lieu, me comblera de bonheur que le Botafumero ne fera qu'accentuer en joie intérieure. (durant cette période Covid il fallait prendre place dans la queue plus d'une heure avant pour être sûr d'avoir le ticket d'entrée à la cathédrale).

Dès le lendemain, départ direction Fisterra, en deux étapes et enfin Muxia.

Quel chemin extraordinaire, il m'a marqué à vie !

J'ai eu beaucoup de mal à réaliser que mon périple prenait fin.

Je remercie encore et toujours toutes les personnes rencontrées sur ce chemin : pèlerins, familles d'accueil, aubergistes, pour tous les moments forts, tous les partages, les moments de réflexion, les échanges personnels, etc...

Je pense que la situation sanitaire que chacun de nous a vécue nous a donné cette envie de rencontre et d'échanges profonds, nous avons tous besoin de sortir de notre coquille Saint-Jacques ! Merci le chemin !

Un petit mot enfin pour dire que la reprise n'est pas toujours facile après deux mois passés sur le chemin. Les avertissements des uns et des autres, je ne les croyais pas. Mais vraiment, le retour à la maison a été très difficile. J'étais complètement déconnecté de la réalité. J'ai mis presque deux mois pour reprendre la vie d'avant. Avec cependant, la transformation que le chemin a opérée. Si celui-ci n'est pas une fin en soi, il continue, il ne s'achève pas. D'ailleurs, je garde contact avec les personnes avec lesquelles il y a eu tant de partages, une profonde amitié nous a unis : Ultréïa ! »

Jean-Paul Ramond sur le Chemin Aragonés : au cœur d'un patrimoine architectural exceptionnel.

Le Camino Aragonés (ou « Chemin aragonais ») est un tronçon du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle qui suit le cours de la rivière Aragon. Long de 170 km, il se situe intégralement en Espagne et part du col du Somport pour rejoindre Puente la Reina, faisant ainsi le trait d'union entre la

Via Tolosana dont il est la continuité et le Camino Frances.

Pour le pèlerin qui franchit le col du Somport au débouché de la vallée d'Aspe, le parcours vers Compostelle se poursuit en Espagne au long du rio Aragon, sur 170 km avant de rejoindre Puente-la-Reina. Nombreuses et remarquables sont les richesses du patrimoine, en particulier :



- ✚ La gare internationale de Canfranc (de la taille d'une grande gare parisienne), à l'extrémité du tunnel ferroviaire entre France et Espagne, fermé en 1970, suite à un déraillement)
- ✚ La ville de Jaca : 1ère capitale de l'Aragon au XIe siècle, entourée de fortifications avec une citadelle fortifiée ; visiter sa cathédrale San Pedro, chef-d'œuvre du roman espagnol !
- ✚ Le monastère de San Juan de la Peña, niché au creux d'un rocher, à 1200 m d'altitude ; c'est la nécropole des rois et notables d'Aragon ; voir aussi le cloître avec de nombreux chapiteaux d'une rare force d'expression.



- ✚ Le village de Javier (reconstruit après la mise en eau du barrage voisin) ; c'est au château de Javier dans une famille de noblesse basque que naît en 1506 Francisco de Jasso qui deviendra missionnaire jésuite en Inde et Extrême-Orient sous le nom de saint François-Xavier (patron de la Navarre). La localité est un lieu de pèlerinage très fréquenté.
- ✚ A 2 km le village de Yesa, où un premier barrage sur le cours du rio Aragón fut construit en 1959, entraînant l'inondation d'une dizaine de villages et de terres très fertiles ainsi que la déviation de l'antique Camino (passant alors du nord au sud du "canal de Berdun"). En dépit d'une très forte contestation (tous les murs des alentours sont tagués "Yesa No") le barrage a été rehaussé récemment ; ce village de 300 habitants compte deux églises, dont la plus ancienne a révélé de splendides fresques après que des vagabonds y ont fait tomber par accident une couche de plâtre.
- ✚ Dans la Sierra de Leyre, au-dessus du village, le grand monastère bénédictin de San Salvador (rattaché à Solesmes) est le panthéon des rois de Navarre.
- ✚ La ville de Sangüesa renferme plusieurs églises ; la cathédrale Santa Maria la Real, du XIIe siècle possède un portail avec des statues-colonnes, l'une des œuvres les plus remarquables de l'art roman Navarrais.
- ✚ À 2 kilomètres avant Puente-la-Reina, la petite église octogonale de Santa Maria de Eunate, isolée dans la campagne, garde son mystère depuis le XIIe siècle.

C'est sur une suggestion de notre ami Hubert, grand pèlerin martinien, que j'ai effectué une boucle au départ d'Oloron pour franchir le col du Somport et revenir par le col de la Pierre Saint-Martin, non sans faire une halte au monastère de Sarrance (1ère étape en remontant la vallée d'Aspe) ; j'ai exploré une partie de ce chemin jusqu'à Sangüesa, et je suis revenu à Artieda, avant de remonter la vallée de l'Esca.

Gala et Sergueï, sur le chemin portugais, la via Lusitana (traduction en français de Geneviève Tristant, membre de l'association)

Il y a environ six ans, mon mari Sergueï qui surfait sur Internet est tombé sur l'article d'un blogueur qui racontait sa randonnée depuis Porto jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Son récit était très intéressant : il décrivait en détails les différents types d'hébergements (gîtes, hôtels ou pensions) ainsi que les caractéristiques du chemin (repérage par les flèches jaunes, sites ou monuments remarquables, distance entre les étapes, restaurants où il était possible de goûter les plats régionaux, prix de revient...). Cela nous paraissait excitant et nous avons décidé d'essayer ! Pour commencer, nous avons cherché sur Internet une description en russe du *chemin portugais* mais nous n'en avons pas trouvé. Nous avons donc décidé de tenter notre chance et de partir par nos propres moyens, sur la base des connaissances acquises grâce au blog.

Nous sommes donc partis de Porto, après avoir obtenu nos credenciales à la cathédrale. Progresser sur le chemin ne nous a pas semblé très compliqué, car les flèches jaunes nous permettaient de nous orienter très facilement. Mais c'était sans compter sur un détail que nous avons oublié : le blogueur





dont le récit nous servait de guide était jeune et vigoureux... alors que nous avions déjà cinquante-six ans. La distance qu'il parcourait si facilement était une difficulté pour nous, si bien qu'à la fin de notre première étape, tout notre corps était douloureux : jambes, bras, nuque, dos... J'ai même pensé que je serais incapable de me lever le lendemain matin ! Mais finalement, une fois la nuit passée, bien reposés, nous sommes repartis. Les jours passant, nos douleurs s'atténuèrent, nous nous sentions plus légers et nous avons alors commencé à prendre plaisir à notre marche ! Tout devenait intéressant : les nouveaux paysages, la nature, l'architecture, les personnes rencontrées... Ce qui nous a beaucoup frappé, c'est que les gens que nous croisions étaient toujours souriants, ils nous disaient bonjour et nous souhaitaient un bon chemin.

Ce qui était incroyable aussi, c'était que le soir, assis à la même table pour dîner, des gens venant de différents pays, parlant différentes langues, trouvaient toujours des sujets de conversation et liaient connaissance. Certains sont même devenus proches de nous jusqu'à devenir des amis, dont Geneviève et Jean-Pierre (de France) ainsi que Leigh et Charlie (des États-Unis). Durant notre dernière semaine de marche, nous sommes restés ensemble tous les six, organisant ensemble nos pique-niques, couchant le soir dans les mêmes gîtes et dînant ensemble au restaurant.

Par ailleurs, j'ai été très surprise de voir comment mon mari Sergueï qui ne connaît aucune langue étrangère a pourtant réussi à échanger avec plein de gens !

Une fois arrivés à Saint-Jacques-de-Compostelle, nous nous sommes pris par la main tous les six et nous avons parcouru la place de la cathédrale. C'est difficile de décrire les émotions qui m'ont traversée à ce moment-là : grande joie, sentiment d'unité des âmes. Quant aux autres personnes présentes sur la place, je suppose qu'elles ressentaient les mêmes choses que nous. Certaines d'entre elles, que nous avions rencontrées sur le chemin, s'étreignaient comme des amis, se félicitaient mutuellement ! Nous sommes vraiment devenus des *frères d'esprit*.

4

JOURNÉE MARCHE-RENCONTRE À PONTMAIN.

Le dimanche 3 avril 2022 à 10h10, un groupe de 40 personnes a fait son apparition dans les rues de Pontmain. Il s'agissait de 28 jacquets partis d'Angers en car plus 7 récupérés au Lion- d'Angers et 5 qui nous ont rejoints sur place ; 8 inscrits ont dû se désister pour cause de Covid. Le but de cette journée était d'abord d'exaucer le vœu de Daniel qui souhaitait nous faire découvrir sa région natale et le lieu de départ du chemin de Pontmain vers le Mont Saint-Michel.

Après avoir déposé les pique-niques sous la garde des "Coccinelles" de l'accueil des pèlerins, deux groupes se sont formés. Le premier a participé à la messe dans la basilique pendant que le second visitait le village : la grange des apparitions avec un "son et lumière" de 8 minutes, l'église paroissiale, l'oratoire des oblats et un aperçu sur le parc de la Futaie avec son calvaire typique.



À la sortie de la messe, les deux groupes se sont rejoints, d'abord pour la photo traditionnelle sur les marches de la basilique et ensuite pour l'apéritif offert par l'association. Ce moment de convivialité a été partagé avec des amis invités par Daniel : Gérard et Jeannine qui ont parcouru plus de 13.000 km sur les chemins, Thérèse (+ de 20 000 km), Francis et son épouse qui ont marché avec leurs 6 petits-enfants, Roland, Michel Gautier, Rémi, M. et Mme Préault, tous baliseurs ou hébergeurs. Le Père Renaud, âgé de 52 ans, ordonné prêtre en 2009, recteur du sanctuaire depuis 2018, nous a honorés de sa présence.

Après le repas "tiré du sac", Madame Brightown, nous a présenté l'historique de l'apparition au pied de la statue, devant la basilique. Le groupe s'est ensuite partagé en deux : le car a emporté les "marcheurs" à 5 km de Pontmain, pour un retour pédestre à travers champs et chemins sous la conduite de Roland Lesage, tandis que les "sédentaires", guidés par Michel et Gilles, visitaient



différents sites du village et, en utilisant le premier kilomètre du chemin vers le Mont Saint-Michel, leur promenade dans le parc de la Futaie a permis la jonction avec le groupe des marcheurs en fin de parcours et la visite commune du cimetière des oblats. Les plus courageux ont même pu apercevoir le château de Mausson, moyennant quelques hectomètres supplémentaires.

À 17h00, après le passage par les boutiques souvenirs, le car a repris la direction d'Angers. Mis

à part un petit moment d'animation provoqué par la disparition d'un téléphone égaré sous un siège, le retour a été plus calme que l'aller. Fatigue ou méditation ?

Merci à Daniel et Jacques qui avaient organisé en amont cette journée prévue depuis deux ans et repoussée pour les raisons sanitaires.

Pour en savoir plus sur l'histoire de l'Apparition, visiter le site web : <https://www.sanctuaire-pontmain.com/L-histoire-de-l-Apparition.htm> https://fr.wikipedia.org/wiki/Apparition_mariale_de_Pontmain

Gilles Mourey

5

DÉCOUVRIR L'ASSOCIATION COMPOSTELLE AU QUÉBEC.

Une association de Compostelle au Québec

Depuis le renouveau des pèlerinages de Compostelle en Europe, nombreux sont les Québécois à venir marcher sur ces chemins.

Afin d'informer et d'aider à la préparation des futurs partants, l'association québécoise des pèlerins et amis de Compostelle « Du Québec à Compostelle », a été fondée en 2000 avec des antennes dans 8 régions de la province. Elle s'est donnée pour mission de « Soutenir et Accompagner les pèlerins



Avant, Pendant et Après leur pèlerinage ». Elle accorde une importance primordiale aux valeurs d'ouverture, de simplicité et de générosité qui animent les équipes de bénévoles.

Comme dans les autres associations européennes, elle délivre les « carnets du pèlerin », elle donne, par l'intermédiaire de son site Web « duquebecacompostelle.org » des informations utiles pour le départ, elle édite un bulletin « Pas à Pas » qui permet aux pèlerins de s'exprimer, informe les adhérents sur les activités proposées aux membres. Ces dernières sont nombreuses :



- ✚ Des marches régulières pour l'entraînement et les échanges entre pèlerins (ex : le groupe de Montréal organise presque chaque mercredi et samedi des marches d'environ 12 km sur le Mont Royal (colline de Montréal).
- ✚ Des séances de préparation pratique sur l'équipement, la préparation physique, psychologique, la possibilité de refuges pour pèlerins...
- ✚ Des soirées témoignages pour permettre aux pèlerins de raconter leur expérience et d'informer le public intéressé.
- ✚ Des conférences et causeries sur des sujets liés aux pèlerinages.
- ✚ Des soirées où chacun apporte un plat et partage nourriture et souvenirs du chemin.
- ✚ Des prêts de livres et revues sur les différents itinéraires.
- ✚ Des informations et du soutien pour ceux qui veulent devenir hospitaliers dans les refuges.
- ✚ Des marches organisées sur plusieurs jours pour habituer les néophytes à la marche longue durée.
- ✚ Des ateliers pour bien intégrer le retour de l'expérience de Compostelle

Deux moments importants ponctuent l'année :

- ✚ « Les coups d'envoi régionaux » qui sont l'occasion pour chaque région de fêter le départ des nouveaux pèlerins, qui recevront à ce moment-là leur credencial et qui pourront aussi rencontrer les anciens et échanger avec eux.
- ✚ « Le grand rassemblement annuel » qui, chaque automne, célèbre le retour des pèlerins de l'ensemble des régions et leur permet d'échanger sur leurs expériences respectives. C'est aussi le moment où l'association tient son Assemblée Générale annuelle.

Depuis les années 1990, plus de 40 000 Québécois ont effectué le pèlerinage de Compostelle. A leur retour, certains ont mis en place des itinéraires menant vers de grands sanctuaires : certains de moins de 200 km, d'autres entre 200 et 800 km et 4 itinéraires de plus de 800 km. Pour beaucoup d'entre eux, il est nécessaire de s'inscrire préalablement car ce sont des marches encadrées qui n'ont lieu qu'à certains moments de l'année. Quelques-uns sont en itinéraire libre (autonomie d'organisation), tels les chemins européens.

L'Association Du Québec à Compostelle, très dynamique, a su trouver de nouvelles idées pour ne pas perdre le contact avec ses adhérents pendant la pandémie : apéros virtuels à certaines dates par l'intermédiaire de Zoom, nombre de kilomètres parcourus par chacun dans son quartier (1h de marche = 1km) mais comptant globalement pour un chemin virtuel (celui d'Arles : 741km), partages sur le bulletin « Pas à Pas », sur des moments magiques de pèlerinage...

Etant pour un mois à Montréal à l'automne dernier, j'ai pu participer à deux des marches organisées sur le Mont Royal ; ce fut l'occasion pour moi de constater la chaleur de l'accueil des Québécois et leur dynamisme malgré les contraintes liées encore aux problèmes sanitaires et d'échanger avec beaucoup d'entre eux.



Réservons, nous aussi, un bon accueil aux pèlerins québécois qui pèlerinent régulièrement sur nos chemins.

[Pour une demande d'information : info@duquebecacompostelle.org](mailto:info@duquebecacompostelle.org)

Michelle Lebreton



6

NOUVELLES DES CHEMINS DE PÈLERINAGE.

Des nouvelles de l'Association de Saint-Nazaire à Jérusalem : et c'est enfin parti !

Le 28 mars 2022 a enfin comblé la longue attente de deux ans : c'est le départ du périple à pied vers Jérusalem de Jean-Yves, sa sœur Michelle et Christine, cycliste les accompagnant jusqu'à fin avril.

Devant les bateaux anglais amarrés pour la célébration des 80 ans de « l'Opération Chariot », à Saint-Nazaire, quelques heures plus tard, c'est plus d'une centaine de personnes qui, à 9h du matin, échangeaient autour d'un café servi par « l'Association de Saint-Nazaire à Jérusalem Chemin de Fraternité », au son de la cornemuse et des chants du groupe « Rêve de Mer ».



A 9h 30 s'ébranlait la « carriquille » de Jean-Yves, suivie d'une vingtaine de participants, qui familial, qui amical, de tous âges, dont le clown marcheur Fernand, dans une marche fraternelle jusqu'au pont de Saint-Nazaire. Laissant là les jambes les plus âgées, en file, (plus ou moins indienne la chariote à trois roues ne tenant pas sur le rebord piétonnier), le franchissement du pont s'est effectué sans encombre sur ses trois kilomètres, selon les consignes de sécurité.

Poursuivant ensuite la remontée du canal, dans un calme soudain, la petite troupe a marché jusqu'à l'observatoire en groupes aléatoires, chacun s'étant présenté peu après le départ, pour bien fraterniser, en accord avec les couleurs de



l'association. Après avoir effectué un réconfortant pique-nique sous un ciel voilé mais dans la douceur printanière, il ne restait plus qu'une heure de route environ pour arriver à la première étape de ce voyage - qui n'en comporte que quelques 180- le camping de Paimboeuf, où Sophie, qui suivait avec sa voiture-balai, avait préparé des rafraîchissements bien mérités.



L'heure de la séparation était déjà venue, trop soudaine malgré son imminence connue, avec une grande remontée d'émotion.

Le Compostellan ne manquera pas de prendre des nouvelles de nos pèlerins de Jérusalem tout au long du chemin. Nous sommes de tout cœur avec eux.

*Sur le chemin du Jubilé de Saint-Jacques (suite Compostellan 52)***Año Jacobeo.**

La ville de Santiago de Compostela connaît son apogée aux XIIème et XIIIème. Le Pape Calixte II (1060-1124) accorde à l'Église de Santiago de Compostela, le « Plein Jubilé de l'Année Sainte ». Dès lors, la ville, au même titre que Jérusalem et Rome, devient « ville sainte ». Les écrits historiques laissent penser que la première Année Sainte de l'histoire date de 1428, peut-être 1434, convoquée par l'archevêque Lope de Mendoza.



Le Xacobeo, connu sous le nom d'Année Sainte Compostellane ou Jubilaire, a lieu à chaque fois que la fête calendaire de saint Jacques, le 25 juillet, coïncide avec un dimanche.

C'est bien le cas en 2021, sachant que cet événement se produit avec une fréquence de six, cinq, six et onze ans (1993, 1999, 2004, 2010 et 2021).



Les Alfombristas del Camino, un événement mondial en 2021 Source : site web Santiagoinlove

C'est un événement qui prend tout son sens auprès des catholiques. Toutefois, nous savons tous que les années saintes ont pris une dimension laïque au cours des dernières décennies. Elles sont aujourd'hui fêtées par le monde entier, tant par les croyants que les non-croyants.

Pour l'anecdote, mais révélateur du caractère laïque de cet événement, c'est justement l'année 2021 qui a vu la 76e édition du Tour d'Espagne, s'élancer le 14 août de la ville de Burgos (Castille-et-León), pour s'achever non pas à Madrid, pour la première fois depuis 2014, mais



A Pistoia, San Jacopo est vêtu d'un manteau
Photo : Diocesi di Pistotia / Santiagoinlove

à Saint-Jacques-de-Compostelle, le 5 septembre, dans le cadre de cette année sainte. Bien évidemment, le cœur des célébrations de l'Année Sainte se situe à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Galice. Cet événement est également fêté à travers toute l'Espagne et bien plus largement dans le monde entier, là où saint Jacques est le Saint Protecteur.



Conformément à la tradition, le 31 décembre à 16h30, l'Archevêque de Saint-Jacques-de-Compostelle frappe par trois fois avec un marteau en argent (photo) sur la porte extérieure qui ferme l'accès à la Porte Sainte, symbolisant ainsi la dureté du Chemin parcouru par les pèlerins et l'ouverture de l'Année Sainte.

C'est par cette porte que les pèlerins entrent dans la Cathédrale. La porte reste ensuite ouverte les douze mois

suivants. Exceptionnellement, et compte tenu de la crise sanitaire, elle restera ouverte au-delà de l'année 2021, et jusqu'au 31 décembre 2022.

Espérons que la crise sanitaire du Covid-19 se dissipe et qu'une nouvelle vague ne vienne pas s'inviter sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, afin de permettre à des milliers de pèlerins venus du monde entier d'honorer le tombeau de l'apôtre.

Dominée par l'apôtre saint Jacques, et ses disciples Athanase et Théodore, la Porte Sainte, ou Porte du Pardon fut construite en 1611 par Fernandez Lechuga en réutilisant les statues sculptées par Maître Mateò qui ornaient de prophètes et de patriarches l'ancien « coro » roman. La Porte Sainte, la plus proche des perrons, est généralement fermée avec une grille.



La véritable Porte Sainte donnant sur l'abside





Grille d'entrée sur le corridor de la Porte

L'une des sept plus petites grilles a été consacrée à saint Pelayo (dont le monastère est juste en face). Par cette grille, on accède à une petite cour et, au fond, on découvre la véritable Porte Sainte par laquelle on entre dans l'abside.

Notons qu'à l'occasion de l'Année Sainte Compostellane 2021, la cathédrale de Santiago a édité une credencial commémorative, comme ce fut le cas en 2010, suivant des conceptions bien différentes des modèles habituels. De quoi laisser un souvenir original et impérissable pour les pèlerins du Jubilé.



La prochaine Année Sainte, prochain jubilé jacquaire, sera célébrée en 2027...

Mais peut-être vous interrogez-vous sur l'Année Sainte. De quoi s'agit-il ? Le reste de l'histoire est encore à écrire...dans le prochain Compostellan.

7

L'HOSPITALITÉ EST UN TRÉSOR (1)



Voilà une question bien légitime et qui suscite bien des émotions : l'enthousiasme, l'inquiétude, l'euphorie, la peur.... Ceci est d'autant plus compréhensible que cette rencontre privilégiée nécessite une confiance mutuelle, un abandon de son espace personnel sécurisé. Il faut tout mettre en œuvre pour que « *Le désir d'accueillir et d'aimer, comme celui d'être accueilli et d'être aimé* » soient au cœur de ces rencontres.

Si l'hospitalité est globalement bien encadrée, avec ses règles, ses obligations, ses devoirs, ses engagements, ses chartes, ne croyez pas qu'il existe tant du côté du pèlerin que du côté de l'hospitalier, un modèle standard.

Dans les deux cas, vous découvrirez des motivations diverses et variées, des parcours de vies bien différents. Mais ce qui les unit, c'est la volonté de marcher à la rencontre de l'autre.



Nous vous livrons une réflexion, non exhaustive, sur l'hospitalité. Vous pouvez l'enrichir de votre propre expérience.

Un regard sur l'hospitalité d'hier

L'Histoire nous montre à quel point l'hospitalité est au cœur de l'humanité depuis toujours. Elle est liée très clairement à celui ou celle qui voyage. Bien évidemment, dans les civilisations antiques, le voyage ne ressemblait en rien aux voyages modernes de nos sociétés contemporaines. L'hospitalité était, en fait, de nature différente.

➤ Le gîte et le couvert.

Tant chez les Grecs que chez les Romains, l'hospitalité traduisait une norme sociale universelle. Accueillir chez soi un étranger, un voyageur, consistait à lui offrir le gîte et le couvert, sans volonté d'entrer dans une relation privilégiée avec lui. Le caractère pratique et institutionnel était prioritaire et accepté de tous.

➤ La place du sacré dans l'hospitalité.

Il suffit de se replonger dans la littérature pour conforter cette hospitalité institutionnelle. Depuis des millénaires, dans bien des civilisations, **l'hospitalité est un devoir sacré**. Dieu ou les dieux y tiennent une place majeure, de quoi reconnaître une dimension religieuse à l'hospitalité.

Dans la Grèce antique, l'Odyssée, poème de Homère, affirme bien « *Oui, les étrangers, les mendiants, tous nous viennent de Zeus* ». L'hospitalité est de nature divine.

René Schérer, philosophe français, qualifie même l'Odyssée de « *livre de l'hospitalité* ». En effet, l'hospitalité du monde hellénique antique est avant tout un engagement entre deux hôtes qu'il convient de ne pas trahir afin de ne pas commettre de sacrilège et attirer alors la colère des dieux. L'hospitalité privée s'étend à la cité et devient civique et codifiée. L'autochtone se doit d'accueillir le métèque (l'étranger). Cela nous renvoie à la très belle chanson de Georges Moustaki.

Toukaram, saint et poète indien d'expression marathe du XVIIIème n'écrit-il pas dans un psaume : « *Tu fais des prières à ton Dieu quand un homme frappe à la porte ; si tu l'ignores, ta prière est une impiété* ». Dans la tradition hindoue, l'hospitalité est un devoir universel. Dans l'Atharva-Véda (Texte sacré de l'Hindouisme), l'hospitalité devient une valeur rituelle et sainte. L'hôte qui se présente est en effet le Brahman (« Âme universelle », Dieu) qui s'incarne aux yeux du maître de maison.



Lors des cérémonies religieuses hindoues (les pujas), des fleurs et des fruits sont offerts Wikipédia

➤ Abraham, le père de l'hospitalité

Si l'hospitalité constitue un devoir fondamental dans les sociétés de l'Antiquité, ses rites se sont transmis dans les religions du judaïsme, du christianisme et de l'islam, sous la forme de récits dont le point de départ n'est autre que la figure d'**Abraham**. Il est le père de l'hospitalité des trois religions monothéistes.





Deux récits fondateurs sur l'hospitalité nous sont relatés dans la Bible et plus précisément dans l'Ancien Testament : le Chêne de Mambré (Gn 18,1-15) et la destruction de Sodome (Gn 19,1-38).

Portrait d'Abraham, détail d'un tableau du Guerchin (1657), pinacothèque de Brera, Milan, Italie. Source Wikipédia

- ❖ Dans le premier « le Chêne de Mamré », Abraham offre l'hospitalité à trois voyageurs étrangers. Il y a deux anges et le Seigneur annonce la promesse faite à Abraham et Sarah par Dieu : cette dernière enfantera.
- ❖ Abraham échange avec Dieu sur Sodome. Aux yeux de Dieu, ses habitants étaient tous des pécheurs car ils négligeaient entre autres les règles élémentaires de l'hospitalité aux étrangers. D'autres passages bibliques rappellent au lecteur le devoir d'hospitalité (Job 31,32 ; Is 58,7 ; Ez 18,7-16).

➤ L'hospitalité prend toute sa place

Chez les Hébreux

Les Hébreux, alors expatriés d'Égypte, seront invités à pratiquer l'hospitalité : « *La loi sera la même pour le citoyen et pour l'étranger, en résidence parmi vous...* » (Ex 12, 49). Dans le droit hébreu, l'étranger est l'égal des juifs. L'hospitalité est un devoir légal et moral.

Chez les Musulmans

« *Accueillir l'hôte comme l'image de Dieu* ».

Pour les Musulmans, l'hospitalité est aussi une valeur fondamentale. Le Professeur Louis Massignon, Islamologue (1883-1962) évoque l'hospitalité accordée par un Bédouin. Mohammed, expatrié lui aussi, fuyant La Mecque pour gagner Médine, sera également accueilli, exemplarisant ainsi leur hospitalité légendaire.

Chez les Chrétiens

Enfin les Chrétiens sont invités à l'hospitalité et à être charitables : « *J'étais étranger, et tu m'as accueilli* », dit Jésus. Saint Paul dans l'épître aux Hébreux insistera « *N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges* ».

D'ailleurs, pour le christianisme, le Christ préfigure le pèlerin. Chaque chrétien a le devoir de secourir. Il suffit de relire l'évangile de Matthieu (Mat 25, 35-37) pour s'en convaincre : « *Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir* ».

➤ Le Christ revisite l'hospitalité

Avec l'arrivée du Christ, l'hospitalité prend un nouveau visage. Elle s'incarne de manière concrète dans l'envoi en mission des disciples du Christ. Elle innove une nouvelle manière d'accueillir un hôte, mettant en avant la rencontre. En écho à Gn 18, Jésus enseigne que l'hospitalité constitue un devoir



qui distingue les justes des maudits (Mt 25,41-45). L'accueil de l'autre devient acte d'hospitalité avant même l'acte pratique d'hébergement.



<https://www.leboncombat.fr/cene-repas-festin/>

La liberté est indissociable de l'hospitalité, laissant à l'hôte le choix d'accueillir ou non, redonnant ainsi toute sa force et tout son sens à l'accueil. Recevoir devient alors une aventure humaine et fraternelle où l'hôte n'ouvre plus seulement sa maison à son prochain, mais ouvre aussi son cœur.

➤ Hôpitaux, hospices...au service des pèlerins

Au Moyen Âge, bien des institutions charitables assurent le fonctionnement d'hôpitaux ou d'hospices*. A l'origine, ces établissements accueillent pèlerins, pauvres, vieillards impotents, malades. Mais, peu à peu, la création de nouveaux établissements dans les cités permit une certaine spécialisation : un hôtel-Dieu, fermé aux pèlerins, se réserva la plupart des malades, les hospices continuant à accueillir les pèlerins.

Les institutions religieuses dans un premier temps et rapidement relayées par les institutions laïques, développent ces lieux d'accueil associant le gîte, le couvert et les soins apportés aux malades ou aux voyageurs fatigués ou blessés, sans oublier les pèlerins.



Hôtel-Dieu de Notre Dame de Paris Wikipédia

Le développement des lieux de pèlerinage dont Saint-Jacques-de-Compostelle, Rome et Jérusalem, favorisera la mise en place d'un réseau d'hôpitaux et d'hospices sur les chemins, généralement situés dans des lieux délicats ou à risque (le passage de cours d'eau, de cols ou de forêts, la traversée de régions ou de cités hostiles...). Dès lors, ces établissements, voués à l'aumône, assurent le gîte et le couvert.

Leurs revenus sont dédiés prioritairement à cette mission. L'église ou une simple chapelle constitue souvent l'édifice principal de ces établissements, animés par des communautés de chanoines ou de moines, venant compléter le soutien aux pèlerins par la prise en charge de leur âme. Citons sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'église de l'Hôpital Saint-Blaise. L'Hôpital Saint-Blaise (Ospital signifie « grande maison ») est une ancienne fondation hospitalière sur le chemin du piémont pyrénéen de saint Jacques de Compostelle. Ce sont les chanoines de l'abbaye Sainte-Christine du Somport qui bâtirent au milieu du XII^e siècle un « hôpital de miséricorde » dont ne subsiste que l'église.



L'église Saint-Blaise (64) - Wikipédia



*Hospice : si ce vocable résonne négativement pour certains, n'hésitons pas à le remettre en perspective dans un passé pas si lointain.

Dès le Moyen Âge, un hospice est un établissement fait pour recevoir les personnes démunies. Il porte assistance aux miséreux, aux indigents, aux vieux, aux malades, aux isolés, aux estropiés et d'une façon générale à tous les déshérités de la vie. Ainsi, à Paris, l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris est directement issue des Hospices Civils créés en 1801, constitués à partir des biens de l'Église. Les Hospices Civils de Lyon ont été créés en 1802. Les EHPAD, sont les héritiers de ces hospices.

Sources

Site Web Cairn.info « le sens de l'hospitalité » L'hospitalité - Dans Études 2008/4 (Tome 408), pages 516 à 527.

Site Web Wikipédia

Magazine Le Pèlerin « l'hospitalité en chemin » Une étude biblique préparée par Daniel HILLION (Responsable des relations Eglises – SEL). « Parcours de partage », Numéro 5.

Hospice, Hôpital, Hôtel-Dieu... | Histoires d'universités <https://histoiresduniversites.wordpress.com>

Bien sûr, l'hospitalité contemporaine a pris un nouveau visage.

Les hôtels-Dieu, les hospices, sauf cas exceptionnels, ont fait place aux gîtes collectifs, aux chambres d'hôtes, aux hôtels...et bien évidemment aux hospitaliers privés, dont la règle est : « accueillir chez soi celle ou celui qui frappe à ma porte ».

Mais n'anticipons pas sur le prochain Compostellan (55), où nous consacrerons une suite à cet article sur l'hospitalité. Nous ouvrirons quelques éléments de réflexion sur ce qu'est l'hospitalité aujourd'hui, quel sens lui donner et à quelles conditions la réussir.

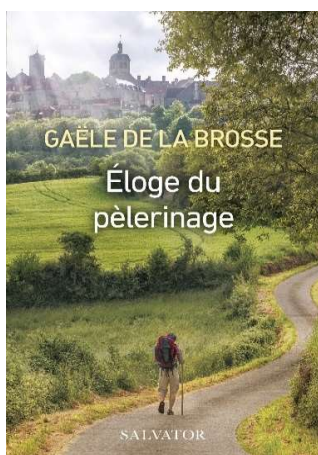
7

A VOS AGENDAS.

➤ Dates activités de l'association

- ✚ Projet marche-rencontre dimanche 11 septembre 2022, à Chemillé-en-Anjou.
- ✚ Journée marche-rencontre dimanche 23 octobre 2022, au Puy-Notre-Dame.

➤ Ouvrages



Editions Salvator, 224 p. 18 euros

Gaëlle De La Brosse est éditrice et journaliste. Laissons Gaëlle nous exprimer avec conviction et passion, la place incontournable du pèlerinage au cœur de nos vies, à travers une vingtaine de pèlerinages qu'elle a elle-même effectués, en France et dans des pays voisins.

« Il y a, dans tout pèlerinage, une part de mystère. Quel est cet appel impérieux qui pousse les pèlerins à quitter leur quotidien confortable pour se lancer vers l'inconnu ? Des écrivains ont tenté de les décrire : les sanctuaires seraient des oasis de l'âme, des lieux où souffle l'Esprit, un coin du Ciel sur la Terre. Et s'ils étaient, justement, le paradis perdu et retrouvé ? »



Le Compostellan vous invite à parcourir bien d'autres ouvrages de Gaëlle De La Brosse :

- L'esprit des pèlerinages, Éditions Grund, septembre 2020.
- A Compostelle ! - Hommages au chemin de Saint-Jacques -, Éditions Salvator, février 2021.

Dans notre monde en perte de repères, les pèlerinages ont retrouvé leur place et leur force. Les sanctuaires - Pontmain, Lourdes, Notre Dame de La Salette, Le Mont Saint-Michel, Saint-Jacques-de-Compostelle, Sainte-Anne-d'Auray - attirent de nombreux et nouveaux publics. Marie, Anne, mère de Marie et les saints qui y sont vénérés, redeviennent des modèles de vie aux valeurs inspirantes. Certains qualifieront cet engouement pour les pèlerinages de mode passagère, de fait de société. Mais ne sommes-nous pas au cœur d'une quête profonde de sens de l'homme ?

Un voyage "ressourçant" qui est, au sens propre du terme, un retour aux sources de notre histoire, à l'aube de l'aventure humaine qui est à réinventer chaque jour, au rythme lent de nos pas sur le chemin. Tous ces ouvrages et bien d'autres encore, suivent les traces des pèlerins du monde entier, sur les emblématiques chemins de Compostelle et dans quelques grands sanctuaires chrétiens de France. L'humanité côtoie le sacré. Ainsi se décrit le caractère universel et intemporel de la démarche pègrine.

Pour conclure le Compostellan 54, nous vous livrons une très belle prière anonyme du Pèlerin (Diocèse de Bayonne) que Jack Campredon, n'a pas manqué de nous rapporter au terme de son pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle.



Photo Robert Quintana (mai 2019)



Belle prière anonyme du Pèlerin.

Pèlerin, partout s'en va mon message,
Pas de parole mais des pas et des sentiers silencieux
En conquérant je m'élance à la même heure que le soleil
sur le chemin de Saint-Jacques

Je me suis désinstallé le temps du Chemin
mon sac est (presque) léger
Je prends la route
Je vous emmène
c'est avec mon cœur que je marche
et vous êtes dans mon cœur !
Viendrez- vous marcher avec moi ?

Je m'appuie sur mon bâton
Mon vrai bâton, c'est le Dieu des Pèlerins
sur le Camino avec Lui
Je ne suis jamais seul
Au départ du Puy, sainte Marie
en chantant le Salve
J'ai reçu la bénédiction antique
Comme des milliers avant moi

Saint Jacques, Apôtre des Grands Marcheurs,
protège-moi, guide mes rencontres,
que l'hospitalité découverte sur ton chemin
me donne le goût de l'accueil
autant que le goût d'une belle aventure.

Quand je n'en pourrai plus
et que mes pas seront chancelants
je penserai à toi, saint Jacques,
Témoin de la Lumière du Christ
qui marcha sans jamais te retourner
Vers la Jérusalem Céleste.

Je marche du soir au matin,
Je suis sorti de ma coquille,
J'ai parcouru la terre
Désormais je sors ma coquille
elle est la preuve que je suis devenu
un vrai pèlerin de Saint-Jacques !

Saint Jacques, Apôtre, donne-moi
de continuer le Chemin. Amen

